

FICHER DE PROBLEMES

« Croyez-vous que nous avons tellement progressé », dit Barre. « La forme de résolution des problèmes reste scholastique », dit Freinet. Bien sûr et je pense que l'évolution est en cause. Chacun se creuse la tête actuellement... et ne trouve pas. Peut-être dans quelques années n'aurons-nous plus besoin de faire des problèmes.

Mais à côté de cela il reste que 2 x 2 font 4 (c'est l'affaire du fichier opérations), que 2 km. font 2.000 m. et qu'il faut toujours soustraire la somme dépensée de la somme reçue pour calculer le bénéfice.

Ce que les camarades attendent actuellement, c'est un outil de travail ; je suis sûr que beaucoup le pensent et je pose la question : La réalisation du fichier technique est-il fonction de la manière dont il faut poser les problèmes ?

Le fichier opérations tient-il compte du fait que l'enfant assimile les additions de nombres concrets ? De même le fichier technique — dans lequel s'intégrera le fichier opérations — doit-il être un fichier d'exercices.

Mais alors, ce sera là un nouveau manuel ? Non ! pour plusieurs raisons. La première est que nous aurons choisi des exercices au niveau des enfants, que nous aurons éliminé toutes les questions inutiles — je pense à ces réductions au même dénominateur :

$$\frac{35}{34} \quad \text{et} \quad \frac{3}{25}$$

Ensuite nous l'aurons à notre disposition par séries, c'est-à-dire que chaque enfant fera la série qui lui convient lorsque le maître aura trouvé chez lui une faiblesse correspondant à cette série. (Barré, à ce moment-là, ne sera pas obligé d'utiliser la série « vitesse », s'il juge qu'elle est inutile.)

Une fiche test terminera chaque série mais elle sera, si j'ose dire, orale, c'est-à-dire que l'enfant y répondra devant le maître qui sera à même de demander, d'expliquer et parfois faire jaillir l'étincelle que le travail écrit n'avait pas déclenché.

C'est délicat de faire un travail définitif et pourtant celui-là est urgent. Je propose qu'on fasse assez rapidement un fichier sur papier, tiré à la ronéo, fichier provisoire qui sera réservé aux souscripteurs, et l'expérience dira s'il est viable. Mais peut-être est-ce une affaire matérielle, pécuniaire... Alors, à tous les camarades et à toi Freinet, une décision.

DAUNAY. *Rumilly-les-Naudes (Aube).*

Pour les acquisitions indispensables en histoire

Il est bien acquis maintenant que les techniques que nous recommandons : B.T., fiches, enquêtes, échanges, contribuent à donner aux enfants l'indispensable sens historique.

Mais on nous pose à nouveau la question :

Que faire pour les acquisitions formelles exigées par les programmes ?

Une pratique, aujourd'hui courante, est la réalisation dans la classe, sous des formes plus ou moins variables, de la frise des siècles sur laquelle on inscrit à leur place les grands événements au fur et à mesure qu'on les étudie.

Je me méfie un peu, quant à moi, de tous ces documents : photos, tableaux ou panneaux, qu'on affiche ainsi dans les classes et qu'on laisse en permanence sous les yeux des enfants pour qu'ils s'en imprègnent. Ces documents finissent par faire partie du mobilier de l'Ecole et l'enfant ne les regarde plus.

Pourquoi ne reviendrions-nous pas à notre réalisation d'il y a vingt ans qui n'avait que l'inconvénient de nécessiter 80 fiches carton ? C'était notre Chronologie mobile. Sur chaque fiche nous avions porté en hauteur 25 années. En face de ces années, nous avions inscrit les dates essentielles que nul ne peut ignorer. Mais il était facile de noter ensuite, au fur et à mesure de leur découverte, et à leur place dans la chronologie, les dates nouvelles. C'est, sous une autre forme, par nos fiches, la frise d'histoire.

Mais cette frise avait, de plus, la mobilité des fiches.

Les documents découverts étaient placés immédiatement à côté de la fiche correspondante dans le fichier d'histoire, de sorte que, en revoyant la chronologie, on avait non seulement le graphique, mais aussi sa matérialisation par les documents correspondants.

Que pensez-vous d'une réédition de cette chronologie pour la réalisation d'un cadre pour notre fichier d'histoire ? C. F.

CHACUN A SON POSTE

Des camarades se sont étonnés, paraît-il, du fait que Coqblin cessait d'être responsable de la Commission du Fichier. Ils interprétaient de façon partielle la collaboration de Coqblin à la Commission pédagogique du S.N.I. et à une brochure récente de Bourrelier.

Je tiens à dire que nos liens avec Coqblin sont tout aussi amicaux, sinon plus, que par le passé. C'est en plein accord que nous avons reconnu l'importance primordiale de la collaboration de Coqblin à la Commission pédagogique et que nous avons décidé de décharger quelque peu notre camarade pour qu'il puisse se consacrer sans réserve à sa tâche de rapporteur. Et c'est moi-même qui ai conseillé à Coqblin d'écrire pour Bourrelier l'article publié.

Il est malheureusement exact que Coqblin, surmené l'an dernier, a dû réduire quelque peu son activité.

Nous souhaitons que l'amélioration de son état de santé lui permette de donner longtemps encore à nos adhérents un des plus beaux exemples de fidélité et de dévouement à la C.E.L.

L'organisateur du Congrès de Dijon ne peut d'ailleurs pas déchoir. C. F.